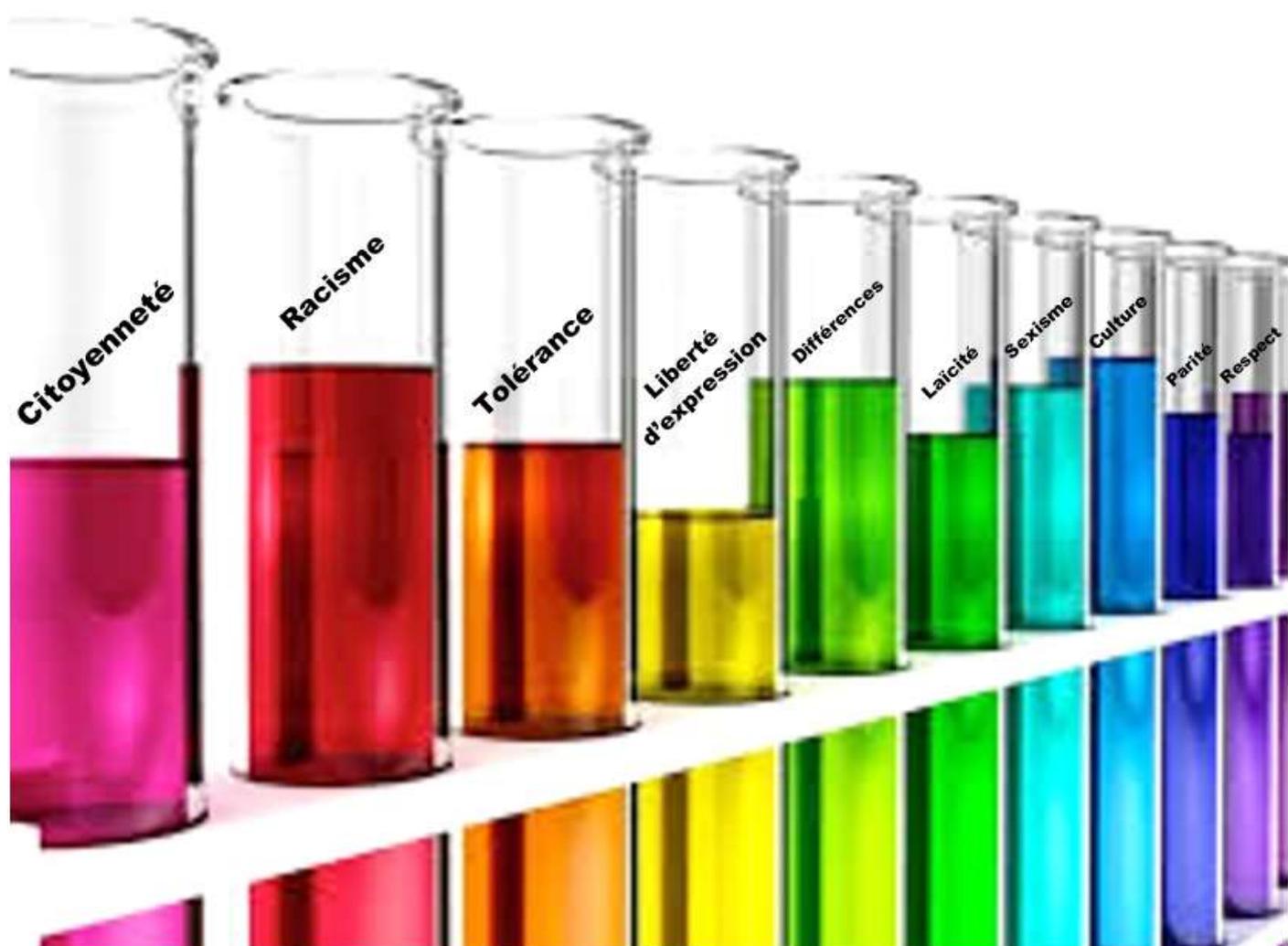


Le labo des débats



SOMMAIRE



• Note d'intention	page	3
• Le projet	page	4
• Présentation	page	6
• Les compagnies	page	7
• L'Equipe	page	8
• Fiche pratique	page	9

NOTE D'INTENTION



Faire société... Coexister... Cohabiter...

On sait bien (on ne sait pas... on ne sait plus...) que partager l'espace d'une cité suppose que l'on soit d'accord sur un socle minimum qui nous garantira une forme de paix sociale.

Mais on sait bien (on ne sait pas... on ne sait plus...) qu'on ne peut non plus avoir tous les mêmes options, les mêmes visions, les mêmes intérêts, les mêmes objectifs, les mêmes croyances...

Il faudra que les antagonismes s'expriment, dialoguent et trouvent une issue qui nous permettra de continuer à partager cet espace commun sur un socle qui aura déjà évolué à travers ce dialogue.

L'accord de la paix sociale se fait sur l'expression des désaccords.

Le consensus se fait sur l'acceptation des différences, ces différences acceptant une convention commune...

La société n'existe que tant qu'elle se parle.

Le débat ne peut être que contradictoire ou le débat n'existe plus.

Cent fois sur la démocratie remettez votre ouvrage...

Faire société nous condamne ainsi à ce mouvement perpétuel qui nous force à nous comprendre (« prendre avec ») tout en affirmant nos singularités.

C'est le destin du nouveau, de l'étranger, du Candide d'interroger le bateau sur lequel il monte et dont le règlement lui semble si étrange... Et forcément, son regard dérange...

Mais c'est le destin de celui qui est déjà à bord de faire comprendre comment on vit et fonctionne sur ce bateau... Et forcément, cette parole semble un diktat au nouveau...

Toutes ces questions sont implicites parce qu'intégrées pour certains...

Mais elles sont également remises en questions par ceux qui n'ont pas été formés à l'école de la même Histoire.

Le nouvel arrivant n'a d'autre choix que de s'imprégner de la culture de la société dont il vient prendre part. Mais en dialoguant avec elle, il va la faire évoluer. Et cette évolution, celui qui accueille doit également s'y préparer.

L'adaptation est mutuelle, sinon il faut parler de soumission.

Or, dans ces cultures qui se rencontrent, qui se percutent, tout est signe, tout est symbole... Signes et symboles qui ne sont pas lus de la même façon selon l'endroit d'où on les voit...

Donc...

Faire théâtre du débat, des débats... de ceux qui traversent notre actualité, notre quotidien... ou de ceux qui ne peuvent pas se faire parce qu'ils sont devenus des points de blocage...

Mettre en situation théories et argumentaires...

Jouer avec les signes et les symboles en les mettant sous le regard de protagonistes aux vues divergentes...

Jouer avec le décalage pour éviter des blocages frontaux sur des sujets trop sensibles...

Jouer avec l'absurdité des conflits (Petitboutistes et Grosboutistes...), des arbitraires, des intransigeances, des incompréhensions...

Jouer avec les contraintes, car qui mieux que l'Art sait sublimer ces contraintes en s'en faisant des alliées ?

Jouer avec la beauté, l'esthétique, la poésie qui nous ramènent à notre dimension sensible...

Jouer avec l'humour, la distance, le jeu lui-même qui nous permettent d'échapper à la tyrannie du premier degré et de soit disant vérités...

Jouer avec l'absurde pour mieux voir comment nous pouvons perdre la raison à trop vouloir avoir raison...

Mais surtout...

Eviter les postures de donneurs de leçon, de détenteurs de vérités, de moralisateurs...

Faire un théâtre de questionnement plutôt que de réponses en forme de raccourcis.

Faire un théâtre joyeux de la comédie humaine, de l'homme dans sa complexité, son tissu d'intelligence et de bêtise (Nasreddine Hodja...).

"Vérité en deçà des Pyrénées, erreur au-delà". Les exemples sont multiples des différences, incompréhensions, crispations, conflits, génocides qui accompagnent et émaillent l'aventure humaine.

Mais, « le rire étant le propre de l'homme », prenons le parti de rire de nous-mêmes, de nous tous.

Faisons le pari que ce rire partagé nous aidera peut-être à mieux nous parler...

Et qui dit dialogue, dit démocratie...

Etc... Etc...

L'équipe artistique du projet

LE PROJET



1^{ère} partie : spectacle

Un conférencier-enquêteur (dépêché par un pseudo-organisme officiel et agréé) vient rencontrer le public afin de faire une évaluation sur les capacités de ce dernier à la tolérance.

Faisant irruption dans la salle, il présente sa mission et distribue QCM (Questionnaire à Choix Multiples) et stylos aux spectateurs. Après avoir déballé son matériel expérimental contenu dans une mallette, il se lance dans une série d'expériences pratiques dignes d'un cours de SVT ou de Physique-Chimie.

Dans chaque expérience, il aborde un sujet de société précis lié à la tolérance (croyances, liberté d'expression, rumeur, racisme, sexisme...).

Tout en développant une problématique simple, il manipule des objets de la vie courante (fruits, légumes, aliments, ustensiles ménagers...) qui prennent alors un caractère symbolique, lisible par tous, et appuyant sa démonstration...

« Première expérience préalable pendant que les formulaires circulent...

(Il sort deux œufs de sa valise, en en prenant un dans chaque main.)

Voici deux œufs durs apparemment en tous points identiques : même calibre, même poids et parfaitement intacts...

Jugez par vous-mêmes...

Jusqu'ici tout va bien. Sauf que je décide de faire se cogner ces deux œufs l'un contre l'autre. Tout doucement, sans forcer...

(Il tapote les œufs.)

Eh bien, rapidement, la coquille de l'un d'eux se fêle. L'œuf fêlé se trouve dans cette main...

Jugez par vous-mêmes...

Je continue de les cogner l'un contre l'autre en variant les points d'impact.

Et que se passe-t-il ? Malgré les coups répétés, l'œuf intact reste sans aucune trace de choc. Quant à celui qui était légèrement fêlé, c'est maintenant toute sa coquille qui s'effrite.

Jugez par vous-mêmes...

Vous faut-il une autre preuve pour envisager que la mise en présence de deux individus apparemment identiques ne fera, si l'on y prend garde, que révéler le plus fort au détriment du plus faible ?...

Le pot de fer contre le pot de terre...

(Un temps.)

La société ne serait qu'une jungle si l'on ne mettait pas quelques règles propres à protéger et redonner toutes ses chances au plus faible...

(Il range les œufs.)

Fin du préalable...

On enchaîne.... »

L'expérience se conclut par une question simple posée aux spectateurs. Ceux-ci doivent alors cocher une case de leur choix dans le questionnaire.

Afin de les aider dans ce choix, le conférencier donne lecture préalable d'un témoignage faisant écho à la question posée. Ce court exposé, d'un ton plus sérieux, contraste avec l'expérience de forme fantaisiste.

Ayant décliné 5 expériences, le conférencier invite ensuite à un dépouillement final grâce à une grille de lecture des questionnaires permettant à chacun d'évaluer son degré de « tolérométrie » (si vous avez coché une majorité de cases A, vous êtes d'un esprit ouvert et tolérant, etc...).

Tout en posant de réelles questions de fond, le spectacle prend une dimension ludique et interactive. Le conférencier peut ainsi déballer, en plus de ses accessoires expérimentaux, des produits dérivés avec le logo de son pseudo-organisme (stickers, casquettes, stylos...).

Après le rapide dépouillement des questionnaires, le conférencier prend congé du public, engageant chacun à tirer les conclusions nécessaires de son évaluation personnelle. Son devoir l'appelle ailleurs...



2^{ème} partie : débat

L'acteur revient aussitôt « sans le personnage » et, après une rapide transition (montrant qu'on change de registre), il propose un débat ouvert s'organisant autour des questions posées lors du spectacle.

Il prend alors la place d'un modérateur du débat. Il peut être assisté ou relayé dans cette tâche par un enseignant (séance en milieu scolaire), un animateur (séance en milieu socioculturel) ou par tout représentant d'une organisation laïque ou humanitaire.

L'objectif n'est pas de présider à une grand-messe, mais d'encourager prises de parole et échanges, en amenant chacun à aller plus loin dans sa réflexion, à se dégager de positions épidermiques ou simplistes pour aller vers une vision plus large, plus fine et plus complexe...

PRÉSENTATION



Depuis leur création, nos trois compagnies ont fait preuve de l'originalité de leur travail – dit de proximité – de la crédibilité de leur action dans la conquête d'un public qui n'est pas touché par les théâtres institutionnalisés. Leurs choix de création ont toujours reposé sur la « nécessité » de l'acte artistique.

C'est pourquoi dans une société où l'espace public vient à manquer ou change de forme jusqu'à provoquer le désarroi, elles ont décidé de s'associer pour concevoir et diffuser un spectacle sur le thème de l'arbitraire, du respect, de l'intransigeance, de la tolérance... de la citoyenneté.

Cette proposition, nous la voulons simple et mobile, avec une scénographie permettant de jouer dans des espaces multiples et variés : salles de classe de collèges, de lycées, centres sociaux, centres culturels, lieux insolites...

Ce spectacle sera conçu et écrit en 2016 pour être présenté au public au cours de la saison 2016-2017.

CALENDRIER

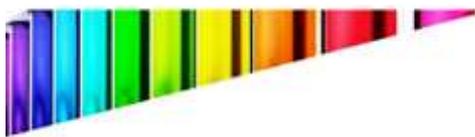
Chantiers de création :

- du 6 au 9 septembre 2016
- du 26 au 30 septembre 2016
- du 26 au 30 novembre 2016

Création : le 16 décembre 2016 à Saint-Quentin

Représentations : tournée en régions Nouvelle Aquitaine, Normandie et Hauts-de-France en 2017

LES COMPAGNIES



Art-Scène, Rouen (76) – Responsable artistique, Olivier Gosse

Fondée en 1987 par Olivier GOSSE & Gérard YON, autour de la chanson et du théâtre musical, la compagnie s'est forgé depuis une identité transversale par le biais de projets interdisciplinaires (poésie, danse, photo, arts plastiques...).

Investie dans l'action culturelle avec tous types de publics (école, détention, psychiatrie, insertion, quartiers, RPA, primo-arrivants...), ART-SCENE revendique une véritable culture de l'altérité et de l'échange : aller à la rencontre, s'adapter à des publics hors circuits culturels.

Ce travail autour de la parole et de la mémoire partagées a eu également une influence sur la création par le biais de « petites formes » valorisant l'histoire sociale et ouvrière (**L'ouvrière inconnue, Un nœud à la mémoire, Dans le même fleuve...**), patrimoniale (**Rouen, la ville dont vous êtes le héros, Une heure chrono, Eternelle eau vive...**) ou même la Nature (**Fous de Faune et de Flore**).

Au fil des années, ART-SCENE a pris une identité de compagnie « dans la cité » développant une forme de théâtre « hors pistes » mêlant valeurs humanistes, Histoire, humour et fantaisie...

Agrément Education Nationale (Rectorat de Rouen)

Agrément Jeunesse & Sport (DDJS-76)

Art-Scène fait partie du Groupement d'Employeurs OSCAR

(subventionné par la Région Normandie, le Département de Seine-Maritime et la Ville de Rouen)

Compagnie L'Échappée, Saint-Quentin (02) – Responsable artistique, Didier Perrier

Le théâtre doit demeurer une enclave d'utopie où se pose avec sourire ou émotion le problème de la place de l'homme dans la société.

Le sujet du théâtre, c'est le public. Nous voulons aider le plus grand nombre à prendre conscience que les grands poètes, même les plus obscurs, les plus désespérés, travaillent pour les plus démunis.

Notre travail se situe dans l'espace entre l'art et la vie des hommes. Il faut faire en sorte que nul citoyen ne puisse pâtir de son statut intellectuel, de son milieu social, de sa position géographique pour rester en dehors du théâtre.

Nous parions sur le fait que chacun a besoin d'une vision diversifiée de l'art et du monde pour ouvrir son horizon...

Au centre de notre questionnement, figure toujours le théâtre, comme ensemble d'œuvres du répertoire revisités ou contemporains et comme façon dont on sait les servir, les interpréter et les prolonger.

La Compagnie L'Echappée est conventionnée avec le Ministère de la culture/Drac des Hauts-de-France, le Conseil régional Hauts-de-France, les Conseils départementaux de L'Aisne et de l'Oise, la ville de Saint-Quentin et associée au Palace de Montataire. Elle est subventionnée par le Ministère de l'Éducation nationale/Rectorat d'Amiens.

Théâtre en Action, Moulidars (16) – Responsable artistique, Renata Scant

Théâtre en action construit en dialectique **la création** et de multiples autres formes d'intervention : **spectacles interactifs, théâtre forum** ou **théâtre débat** sur des thèmes de société : discriminations et violences entre jeunes, mal-être des adolescents, relations parents-ados, addictions, **formations** et **stages** de réalisation qui sont ensuite présentés publiquement.

Après n'avoir créé pendant longtemps que des spectacles au temps présent, elle pratique désormais **l'alternance** entre des **textes contemporains**, voire des créations originales et des œuvres du **patrimoine**, théâtre, poésie ou romans, dans une grande variété de formes, mais qui privilégie toujours le texte.

Ces différents axes convergent pour être au cœur de notre époque, d'en vivre et répercuter les questionnements à la rencontre de ceux qui sont hors des circuits culturels traditionnels.

La compagnie est implantée en milieu rural dans une Ferme Théâtre où elle organise une programmation régulière de spectacles créés par elle-même ou accueillis, des résidences et différentes manifestations, dont le **Festiferme**, manifestation festive au cœur de l'été.

Théâtre en Action est subventionné par le Conseil Régional Nouvelle Aquitaine, le Conseil départemental de la Charente et les Pays de Cognac. Est agréé par la DDJS et fait partie de RECIT réseau d'entraide entre compagnies et du SYDCARSYNAVI.

L'ÉQUIPE



Olivier Gosse, auteur-interprète

Auteur, compositeur, chanteur, comédien, metteur en scène... Après plusieurs années dans la chanson et la musique, il se tourne progressivement vers le théâtre. Il développe avec sa compagnie, Art-Scène, des spectacles de proximité (qu'il écrit et met en scène), en particulier sur des sujets traitant de la mémoire sociale, ouvrière ou patrimoniale. Il a écrit de nombreuses pièces de théâtre, théâtre musical et théâtre jeune public. Il continue de jouer (acteur ou chanteur) dans certaines des spectacles d'Art-Scène (BIP, récitals, spectacles déambulatoires...) privilégiant une part d'impromptu et d'improvisation en direct...

Parallèlement, il mène de nombreux projets d'action culturelle avec les publics les plus variés (école, université, détention, réinsertion, formation, psychiatrie, banlieues, immigrés, primo-arrivants...) et conduit des ateliers d'écriture ou des collectes de parole. Il a collaboré (et collabore encore) également avec de nombreuses compagnies en tant qu'acteur-chanteur (Logomotive Théâtre, Théâtre Ephéméride, Thalia Théâtre, Compagnie Sirènes...) ou auteur (Métro Mouvance, Thalia Théâtre, Compagnie Sirènes, Troupe de l'Escouade, Compagnie L'Echappée, Tanit Théâtre...).

Didier Perrier, metteur en scène

Après de brèves études de lettres modernes, il entre à l'École du Théâtre des Quartiers d'Ivry dirigée par Antoine Vitez. D'abord acteur, il s'investit très vite dans une démarche d'équipe et rejoint des compagnies régionales picardes : Théâtre La Mascara, Apremont-Musithéa et Théatr'o. Il fonde en 1988, la Compagnie Derniers Détails dont il est co-directeur jusqu'en 1998 et y réalise 14 mises en scènes de spectacles. En 1998, il fonde la Compagnie L'Echappée et y assure les mises en scène et la responsabilité artistique. En 2000, il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres par la Ministre de la Culture Catherine Trautmann. Dans le cadre de ses spectacles, il a toujours défendu la parole de poètes qui aide à déchiffrer le monde : D. Bonal, G. Bourdet, L. Calaferte, Laurent Contamin, G. Debord, E. de Filippo, C. Goldoni, X. Durringer, D. Fo, L. Jalba, O. Gosse, J.C. Grumberg, R. Kalisky, F.-X. Kroetz, H. Levin, A. Marietta, A. Miller, S. Mrozek, Molière, M. Oestreicher-Jourdain, J. Pommerat, C. Rullier, D. Saint-Dizier, L. Salvayre, J.-P. Sartre, Y. Simon, M. Visniec...

Renata Scant, auteure-interprète

Renata Scant est auteur, metteur en scène et comédienne. Ayant fait le choix de la décentralisation, après ses études à l'Université internationale du théâtre en 1967, elle a participé comme comédienne aux aventures des préfigurations des Maisons de la culture avec André Mairal à Reims et Francis Jeanson à Châlon sur Saône. Elle a ensuite construit son parcours théâtral à Grenoble où elle a co-fondé le Théâtre Action, puis la Compagnie Renata Scant. Depuis 2004, elle entame une nouvelle aventure avec le Théâtre en Action dans une Ferme-Théâtre en Charente. Elle a écrit, co-écrit, ou adapté près de 95 spectacles dont parmi les plus récents « Le carnaval romain », « On l'appelait front populaire », « Ils marchaient vers une terre d'asile » « Antigone ». Elle a privilégié l'action artistique et culturelle dans les milieux les plus divers, autour du théâtre, du conte, de l'écriture, attentive aux cultures multiples présentes dans la cité. C'est cette même ouverture qui l'a conduite à créer en 1985 le Festival de Théâtre Européen de Grenoble, qui durera jusqu'en 2004. Comédienne, elle a joué dans la plupart des spectacles mis en scène dans sa compagnie, s'échappant quelquefois pour jouer sous la direction d'autres metteurs en scène : Alain Mergnat pour « Exode », Guy Jacquet « La leçon des ténèbres », Serge Martin « Croisades », Salvatore Tramacère « La Ferita », Christian Ion « La reine Jocaste ». Elle rencontre Didier Perrier et Olivier Gosse au cours du travail mené par Patrick Verschueren sur « Europa » Et les rejoint pour jouer dans « Le temps qu'il nous reste ». Elle a été nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 1989, Chevalier dans l'Ordre du Mérite en 2003 et nommée Femme d'Europe en 2003.

FICHE PRATIQUE



Interprétation : Olivier Gosse ou Renata Scant (en alternance)

Mise en jeu et en espace : Didier Perrier

Réalisation décor : Olivier Droux

Réalisation vidéo : Amin Toulors

Durée de la séance : 1h ou 1h30 (selon possibilités...)

Représentation : 40 minutes

Débat : 15 ou 35 minutes (selon possibilités...)

Jauge : 1 classe maximum

Lieu de représentation :

- salle de classe
- salle d'activités
- CDI
- lieux équipés ou non...

Besoin technique : néant

Tarifs (droits d'auteur compris):

- | | | | |
|----------------------|----------|---------------|---------|
| - 1 séance par jour | 350 € HT | + déplacement | + repas |
| - 2 séances par jour | 580 € HT | + déplacement | + repas |
| - 3 séances par jour | 760 € HT | + déplacement | + repas |

Contacts :



1 rue Louise
76000 Rouen

Tel: 06 29 59 20 22

contact@art-scene-cie.com



7 rue Antoine Lécuyer
02100 Saint-Quentin

Tél : 03 23 62 19 58

compagnielechappee@club-internet.fr



Le Cluzeau
16290 Moulidars

Tél : 05 45 66 22 45

theatreaction16@gmail.com